

détermine la sécrétion de la salive : or, ce nerf étant intimement uni à la membrane et à la chaîne des osselets, participe aux excitations incessantes que déterminent sur ces parties les ondes sonores. « La situation de la corde du tympan dans l'oreille moyenne, dit M. le Dr Prompt dans sa thèse inaugurale, a donc pour but de déterminer la sécrétion continue d'une certaine quantité de salive. »

M. Prompt a essayé de montrer d'une façon très ingénieuse, et qui me paraît vraisemblable, en quoi le phénomène physiologique peut se rapporter au fonctionnement du sens de l'ouïe. La salive, incessamment sécrétée, détermine à intervalles rapprochés un mouvement de déglutition : or, à chaque mouvement de déglutition, la trompe d'Eustache s'ouvre, il s'y fait un appel d'air de la caisse dans le pharynx qui la dégage de ses mucosités : la corde du tympan aurait donc pour usage de maintenir la perméabilité de la trompe d'Eustache. Comme conséquence, dans les otites suppurées, lorsque la corde du tympan est détruite, la trompe d'Eustache correspondante doit être oblitérée, ce dont les faits pathologiques donneront sans doute plus tard la démonstration.

CHAPITRE IV

Apophyse mastoïde et cellules mastoïdiennes.

L'importance qu'ont prise dans ces dernières années la pathologie et la médecine opératoire de l'apophyse mastoïde m'engage à étudier cette dépendance de l'oreille moyenne d'une manière spéciale.

L'apophyse mastoïde n'existe pas chez le nouveau-né. La région se présente telle que je l'ai reproduite sur les figures 54 et 55.

La légère saillie osseuse située au-dessus et en arrière du tympan n'est pas, ainsi qu'on pourrait le croire tout d'abord, le rudiment de l'apophyse mastoïde ; cette saillie répond à une cavité relativement large qui communique avec la caisse du tympan, dont elle est une dépendance (fig. 55). Cette cavité est l'*antre*. Elle est remplie d'une masse gélatineuse. L'*antre* n'est donc pas une cellule mastoïdienne plus large que les autres et communiquant directement avec la caisse par un orifice plus ou moins étroit, *aditus ad antrum* ; c'est une cavité primordiale, préexistante, indépendante de l'apophyse mastoïde. Plus tard, l'apophyse se développe, se creuse de cavités, lesquelles communiquent avec l'*antre*.

Pour bien se rendre compte de la disposition des cellules mastoïdiennes chez l'adulte, il faut les étudier principalement sur des coupes transversale et verticale de la région.

Le type le plus habituel est celui que je représente sur la figure 56.

On constate une cavité plus ou moins grande en arrière de la caisse, c'est l'*antre*, et des cellules en nombre et en dimensions variables communiquant